

MARCHE □ 345 KILOMÈTRES EN 57 HEURES

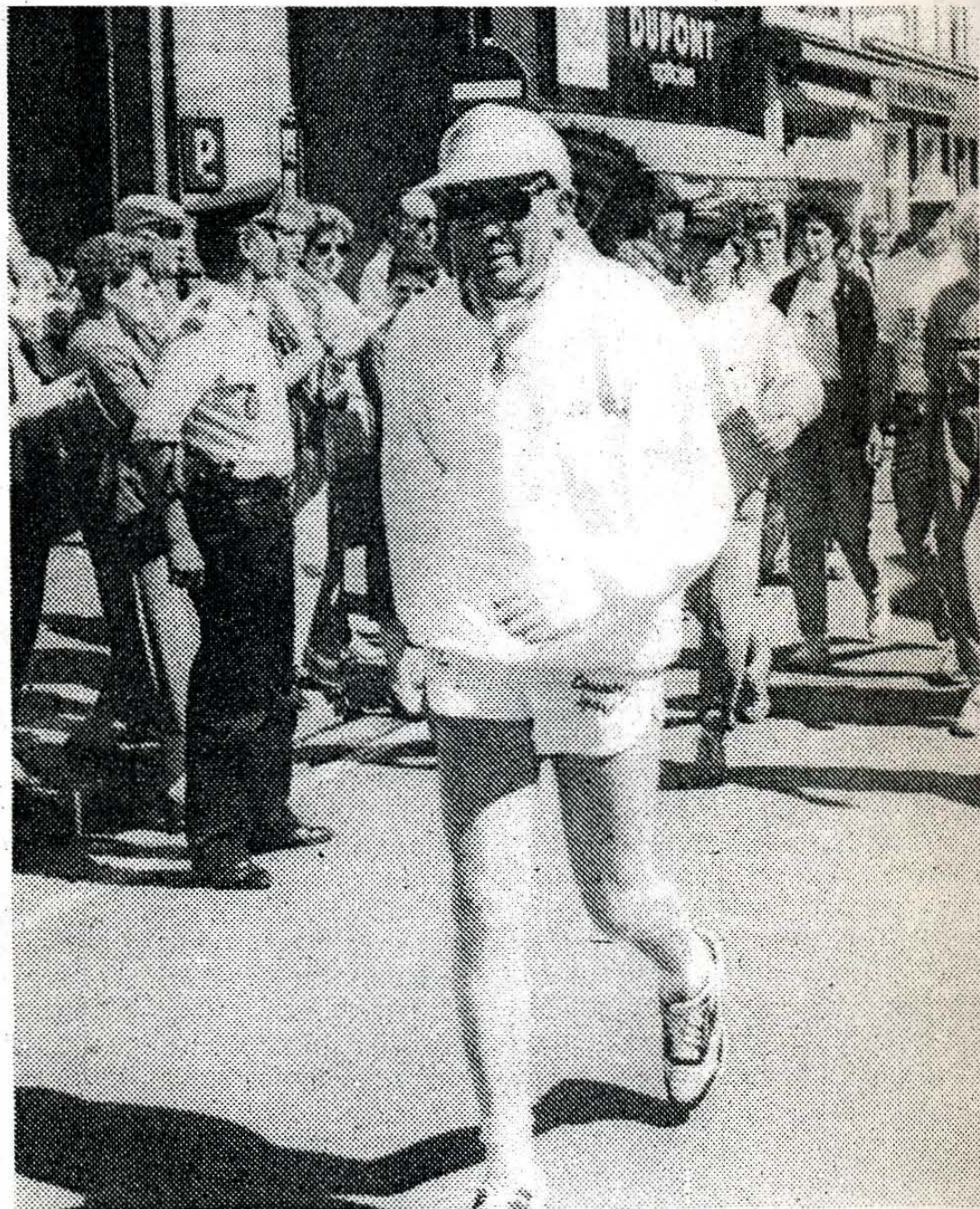
# Alphonse Richard

## «défoncé» mais heureux

Si à une certaine époque il fallait quatorze jours à cheval pour relier Ludwigsburg et Montbéliard, Alphonse Richard n'en aura mis que trois à pied. Le marcheur montbéliardais, parti jeudi de la cité allemande, a traversé la Forêt Noire, l'Alsace, avant d'entrer en Franche-Comté. Un périple, un défi en solitaire particulièrement éprouvant.

La cheville douloureuse, la démarche saccadée et chancelante, il donnait l'aspect d'un homme ayant souffert. D'ailleurs ces premières paroles devant le parvis de la mairie étaient éloquentes: «Dur... C'était vraiment dur». Seuls

les compliments des maires de Ludwigsburg et Montbéliard parvenaient à lui arracher un sourire. Et Alphonse de conter son exploit: «J'ai mis 57 heures. A peu près ce que j'avais prévu. Mais j'ai dû m'arrêter deux fois deux heures. En Forêt Noire, j'ai souffert mais aussi et surtout à Mulhouse. J'ai eu une défaillance terrible et j'ai bien cru devoir arrêter». Mais le courage a pris le pas sur la souffrance et il a finalement tenu 345 kilomètres. Une belle prouesse en solitaire, un trait d'union sportif entre les deux villes qui fêtaient hier leur quarante ans de jumelage.



---

*Les derniers mètres de la folle épopée d'Alphonse Richard.*  
D.B.)